



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Héb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X - Antilles et Guyane

Novembre
2017

Paroles
de
M^{onsieur} Lefebvre

« Si c'est par une désobéissance qui a commencé le péché dans l'humanité, c'est par l'obéissance de la très Sainte Vierge Marie, que ce péché a été réparé; [...] comme le dit la liturgie du Samedi Saint : *felix culpa*, heureuse faute, d'une certaine manière, qui nous a mérité tant de grâces; qui nous a mérité d'avoir au milieu de nous le Fils de Dieu, et qui nous a mérité d'avoir la très Sainte Vierge Marie. »

Le 8 décembre 1976

Soldat de l'Immaculée

Miles Christi, « soldat du Christ » : cette devise, inscrite sur le tombeau du Général de Sonis à Loigny-la-Bataille où il combattit héroïquement le 2 décembre 1870, devrait être la devise de chacun d'entre nous. En effet, par la baptême, nous appartenons à l'Eglise **militante** et combattons avec elle, par elle et en elle contre le péché et les pièges du démon.

Dans ce combat titanesque, nous ne sommes heureusement pas seuls. A côté de Dieu, il y a Notre-Dame, l'Immaculée, terrible comme une armée rangée en bataille (Cantique des Cantiques VI,9). Elle écrase la tête du démon qui n'a jamais eu de prise sur celle qui fut Immaculée (c'est-à-dire sans tache) dès sa conception.





De Saint Louis-Marie Grignon de Montfort à Saint Alphonse de Li-guori, les grands saints missionnaires ont toujours aimé se placer sous la protection de Marie. En octobre 1917, au moment où la Vierge apparaissait pour la dernière fois à Fatima et où la Rus-sie commençait à répandre dans le monde ses erreurs qui allaient causer des dizaines de millions (!) de morts, le Bon Dieu inspi-ra à un jeune séminariste polonais, Maximilien Kolbe, Franciscain Conventuel, de fon-der une **Milice de l'Immaculée** pour con-trer l'influence des mouvements anticléri-caux et de la franc-maçonnerie qui fêtait alors ses 200 ans.



100 ans après, l'apostasie silencieuse, les lois iniques (avortement, mariage contre-nature) et les torrents d'impureté font des ravages spirituels et perdent les âmes par millions. Plus que jamais, combattons sous l'étendard de la Vierge et enrô-lons-nous dans la Milice de l'Immaculée qui cherche des soldats, hommes et femmes, jeunes et anciens, laïcs ou âmes consacrées à Dieu, pour dé-fendre l'honneur de Dieu et de Marie et sauver beaucoup d'âmes que Dieu veut sauver par nous. Les laisserons-nous tomber par paresse, indifférence ou lâcheté ? ♦

Père Frament +

La Milice de l'Immaculée

1917: année de la Révolution d'Octobre en Russie, mais aussi année des apparitions de Notre-Dame à Fatima! A Rome, la Franc-Maçonnerie fête le deuxième centenaire de sa fondation. Partout apparaissent des drapeaux et des pancartes représentant l'archange saint Michel vaincu et terrassé par Lucifer. Des défilés remplissent les rues de la ville éternelle et sur la place Saint-Pierre, on entend des slogans semblables à : « *Satan devra régner sur le Vatican, le pape deviendra son serviteur.* »

Le frère Maximilien-Marie Kolbe, franciscain conventuel polonais, est alors étudiant en théologie à la Grégorienne de Rome et devient ainsi bon gré mal gré témoin de ces manifestations menaçantes. Il se pose alors cette question : « *Est-il possible que nos ennemis déploient tant d'activité pour nous dominer, tandis que nous restons oisifs, tout au plus appliqués à prier, sans passer à l'action ? Ne possédons-nous pas des armes encore plus puissantes, ne pouvons-nous pas compter sur le Ciel et tout spécialement sur l'Immaculée ?* ».

Le 16 octobre 1917, en la fête de l'apparition de saint Michel au Mont Tombe, trois jours après le miracle du soleil à Fatima, frère Maximilien, entouré de six confrères et avec la permission de ses supérieurs, fonde la Milice de l'Immaculée (M.I.). Cette cérémonie eut lieu devant l'autel de l'Immaculée, dans la chapelle du Collège Séraphique.

La M.I. n'est pas une confrérie ayant pour but la formation d'une catégorie particulière de personnes : « *Elle est un mouvement qui doit entraîner les masses et les arracher à Satan. Seulement, parmi ces âmes déjà conquises à l'Immaculée, il est possible d'en former quelques-unes pour qu'elles aillent jusqu'au sommet de l'abandon, même héroïque, pour la cause de la diffusion du Royaume de Dieu par le moyen de l'Immaculée. L'appartenance à la M.I. permettra à chaque membre de donner à l'apostolat tout ce qu'il a de meilleur en lui-même, et de rejoindre de cette façon la perfection chrétienne dans son propre état, ou dans sa profession.* »



Le Père Kolbe distingue **3 degrés dans la M.I.**, correspondant au zèle, aux capacités et à la vocation des membres :



1. Premier degré: **se consacrer individuellement** à l'Immaculée et poursuivre le but de la Milice, en privé, selon ses propres possibilités et sa prudence.
2. Deuxième degré : **groupe de prière et d'action**, réunissant plusieurs membres d'un même Institut, quartier, ou bourg, d'une même paroisse ou agglomération.
3. Troisième degré : **consécration sans limites à l'Immaculée**, pour qu'elle puisse faire de nous tout ce qu'elle veut et comme elle le veut. Nous sommes entièrement à elle et elle à nous. Nous faisons tout avec son aide, nous vivons et travaillons sous sa protection. » C'est le degré de la communauté religieuse, toute consacrée à cet apostolat de l'Immaculée.

« Et ainsi le premier degré se limite à l'action individuelle, le deuxième ajoute l'action sociale, et le troisième, brisant toute limite, tend à l'héroïsme » (Père Kolbe).

Dès l'année suivante de sa fondation, la Milice de l'Immaculée reçut la bénédiction apostolique du pape Benoît XV. Elle fut ensuite approuvée comme " Pieuse Union " sous Pie XI, le 2 janvier 1922, puis élevée au rang de *Pia Unio Primaria* en 1927, ce qui l'autorisait à fonder des filiales. En 1933, six ans seulement après la fondation en Pologne de la Cité de l'Immaculée (*Niepokalanow*), siège central de l'organisation, on y recensait 762 religieux s'adonnant avec zèle à toutes formes d'apostolat, en particulier celui de la presse. Au milieu du XX^e siècle, la M.I. comptait 500 succursales sur les cinq continents, et environ 3 millions de membres.

Après le concile Vatican II, la Milice de l'Immaculée a été renommée « en Mission de l'Immaculée » et les Statuts furent réformés en profondeur. On observe un changement dans le but de ces nouveaux statuts :

Il n'y est plus fait mention des francs-maçons, des hérétiques etc... Aussi, la prière *O Marie, conçue sans péché*... est privée de sa conclusion imposée par le fondateur: ***et pour tous ceux qui n'ont pas recours à vous, spécialement pour les francs-maçons.***

La conversion des âmes, l'abandon de l'erreur et le retour au giron de



l'Eglise ne figurent plus dans ces statuts ; on n'y parle plus du diable, comme ennemi principal de l'Immaculée et la question de l'enfer n'y est pas abordée.

L'essence de la M.I. elle-même connaît un changement radical. Les nouveaux statuts parlent encore de la consécration totale à l'Immaculée, mais la réalisation concrète de cette consécration est essentiellement modifiée : la question de l'obéissance est passée sous silence, et l'apostolat semble plus tourné vers l'activité sociale tendant à la promotion de la dignité de la personne humaine et à la protection de la vie que vers la propagation de la vérité par l'Immaculée.

La très sainte Vierge Marie y est présentée comme un exemple et un modèle à imiter, mais son rôle actif de Médiatrice de toutes les grâces est éliminé, malgré les propres paroles du Père Maximilien-Marie: « *L'activité de la Milice se fonde sur cette vérité que Marie est la Médiatrice de toutes les grâces et, s'il n'en était pas ainsi, tout notre travail et tous nos efforts seraient vains* » (Conf 6. VI. 1933).



D'après le site internet militia-immaculatae.info/fr

La Milice de l'Immaculée a été reconstituée officiellement, selon l'esprit et la lettre de ses statuts primitifs, par le Supérieur de la Fraternité Sacerdotale St Pie X en Pologne, le 6 mai 2000, avec la permission de son Supérieur Général, S. E. Mgr Fellay, d'après le principe de la juridiction de suppléance.

Et pourquoi ne pas participer à cette grande œuvre telle qu'elle a été voulue par le Père Maximilien Kolbe ? Pour s'engager dans la Milice de l'Immaculée et contribuer ainsi puissamment à faire reculer le royaume de Satan, retrouvez toutes les informations nécessaires sur le site militia-immaculatae.info ou contactez le siège de la Milice de l'Immaculée francophone :

Milice de l'Immaculée - Couvent Saint-François - F-69910 Morgon

Père Hachard +

Souviens-toi du « pourquoi ? »

De notre Guyane

L

es congrégations religieuses de Guyane (suite).

Devant l'affluence des indigents, un hospice est ouvert en 1850 avec douze cases et cent vingt-quatre lits. L'Ordonnateur de la Colonie aura ces mots envers Sœur Macarie, Supérieure des Sœurs de Guyane : « *Le Camp Saint-Denis, c'est votre gloire, ma Sœur Supérieure et celle de vos compagnes. Un seul mot suffit pour définir la vie des Sœurs de Saint-Paul, ce mot est : charité.* »

En 1859, le Camp prend de l'ampleur et devient l'hôpital-hospice civil du camp Saint Denis. Les Sœurs y occupent le rôle d'assistance aux malades, aux incurables et aux lépreux. ♦

De notre Martinique

M

onseigneur Henri-Marie Varin de la Brunelière (suite).

D'une simplicité proverbiale, il fut, comme évêque, le pasteur zélé qu'il avait été comme curé de paroisse.

Il fit construire, en 1949, l'église de Bellevue, et le presbytère, sur un terrain donné au Diocèse par une fidèle, Germaine Chomereau Lamotte, née Ernout, et la Salle Paroissiale (devenue plus tard le CMAC) sur le terrain voisin, donné par son frère Louis Ernout.

C'est sous son épiscopat, et à l'initiative de l'évêque de la Guadeloupe, Monseigneur Gay, que se déroula, aux Antilles, le grand Pèlerinage National de Notre Dame du Grand Retour... qui lui révéla une « face encore inconnue » (sic) des habitants de son diocèse .

Monseigneur n'avait pas le premier sou pour engager la dépense que constituerait un pareil « déploiement de forces ! » Il voulut refuser, mais ses amis proches lui promirent leur aide.

Monseigneur n'avait pas le premier sou pour engager la dépense que constituerait un pareil « déploiement de forces ! » Il voulut refuser, mais ses amis proches lui promirent leur aide.

Il accepta.

Ce fut un succès spirituel et social sans précédent.

La statue de Notre-Dame de Boulogne arriva à Fort-de-France au milieu d'une foule innombrable, dans une mise en scène maritime et nocturne absolument féerique. Elle fit le tour des paroisses de la Martinique, hissée sur une plateforme à roues, tirée et poussée par des volontaires, partout accueillie et suivie par une grande foule priante et recueillie, heureuse et enthousiaste de la suivre et de la vénérer. ♦

De notre Guadeloupe

L

e père Nicolas de la Marre

Le Père de la Marre dut convenir que cette austérité dépassait tout ce qu'il pouvait rêver en « stricte observance ». Ajoutons pour compléter les alertes aux pirates, les tempêtes, une avarie causée par un énorme requin, on comprendra que ces deux mois de navigation valaient bien un *Te Deum* à l'arrivée.

Les épreuves n'en étaient pas terminées pour autant, la vie à terre ressemblera assez souvent à celle du bord. La famine – toujours elle – constituera et pour longtemps encore, la plus accablante des épreuves. Le seul espoir pour ces malheureux, c'était quand on signalait l'arrivée de quelque voile dans le lointain. Chacun ramassait ses dernières forces car il venait au bord de mer dans l'espoir d'y recevoir quelques vivres. Souvent hélas, la plus cruelle déception les attendait. Ou c'étaient de nouveaux arrivants, déjà éprouvés par la disette au cours même du voyage et qui venaient grossir le nombre des malades et des affamés ou alors l'arrivée trop tardive d'un bateau bien destiné à la Guadeloupe, mais qui par une lamentable erreur de navigation avait manqué l'île et continué sa route jusqu'en Floride. Bien entendu, le peu de ravitaillement avait été épuisé au cours de ce voyage imprévu. ♦

La vie au prieuré

Samedi 7 octobre, L'abbé Challan Belval célèbre le mariage de Mlle Marie Giraudeau, que les enfants de notre école appelaient affectueusement « Maîtresse Marie » avec M. Jean Bastide.

La messe a lieu en la chapelle Sainte Anne de la Fraternité à Saint Malo (en Bretagne).

Suivra une belle réception dans la maison de famille du marié sous un beau soleil automnal. La décoration est très marquée par le séjour de la mariée en Martinique. L'abbé avait emporté un

beau bouquet de 100 fleurs offertes par des fidèles. Le madras ornait les tables et quelques bouteilles de rhum réchauffèrent les esprits à la nuit tombante. Mme Levif et Théo avaient fait le voyage pour représenter dignement les Martiniquais et notre école. Longue vie à ce beau foyer chrétien qui s'est uni pour la vie devant Dieu et devant les hommes !



Le **dimanche 15 octobre**, une cérémonie rare et exceptionnelle s'est déroulée en présence de quelques invités dont les pères Frament et Challan Belval. Mme Cecile Pompée a reçu la médaille de Chevalier de l'Ordre National du Mérite. Après 32 ans de labeur auprès des familles et personnes atteintes par la maladie d'Alzheimer par la création en Martinique des *Cases Gran Moun*, elle est récompensée par l'Etat pour son engagement et son dévouement. L'Eglise sait aussi reconnaître ses mérites, puisque Son Excellence Monseigneur David Macaire, archevêque de Martinique a fait lire par l'abbé Challan Belval un message de gratitude et de bénédiction. Un bel exemple de foi chrétienne vivifiée par les

œuvres de miséricorde sur lesquelles nous serons jugés. Ad multos annos!



Du 23 au 26 octobre, le Père Frament se rend à la mission de la Fraternité en République Dominicaine et découvre la florissante école de l'Enfant Jésus qui accueille 224 élèves de la maternelle jusqu'au lycée.

Il donne aux cinq Sœurs de la Fraternité deux conférences dont une qui présente l'apostolat aux

Antilles françaises et fait office de confesseur extraordinaire, comme cela est prévu par le droit de l'Eglise pour les religieuses. Comme les Pères, les Sœurs donnent des cours et réalisent des affiches qui résument les fêtes religieuses (ci-dessus la fête du Christ-Roi).

Le Père Frament découvre également la joie et l'insouciance de ce magnifique pays où les règles et habitudes de conduite sont un peu différentes des nôtres : motos à contre sens sur l'auto-route, voitures arrêtées sur la route



pour cause de réparation (!), bus qui s'arrête soudain (évidemment sans clignoter) pour prendre des passagers sur le bord de l'autoroute (!), piétons frôlés par les véhicules : les anges gardiens ne chôment pas ! Cette joie est résumée dans la citation de





Récréation à l'école de l'Enfant-Jésus
(République Dominicaine)

Sainte Thérèse de Jésus (d'Avila) : « *la tristesse et la mélancolie, je ne les veux pas dans ma maison* ». Un grand merci au Père BLANCO et à ses collaborateurs pour leur accueil fraternel qui rappelle que la Fraternité est une grande famille.



Pères Frament, Blanco, Estevez et Veler



Gracias y Adios ! ♦

LE PERE MAXIMILIEN KOLBE (1894-1941)

Un jour, la Vierge de Czestochowa apparut au jeune Maximilien Kolbe et lui présenta deux couronnes, une blanche et une rouge, symbolisant la pureté et le martyr. Comme Elle l'invitait à choisir, sa générosité le poussa à choisir les deux. Dès ce moment, le privilégié de Marie prit cette généreuse décision : « *Je deviendrai meilleur de jour en jour* ».

L'âme de l'enfant conserve depuis cette rencontre un amour indéfectible pour la Sainte Vierge. La lecture des écrits de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort lui apprend que « *Dieu veut révéler et découvrir Marie, le chef-d'oeuvre de ses mains, dans ces derniers temps Marie doit briller, plus que jamais, en miséricorde, en force et en grâce* » (Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge). Il donne sa vie à la Sainte Vierge. « *De même que l'Immaculée est à Jésus, à Dieu, de même chaque âme va être par Elle et en Elle à Jésus, à Dieu, et cela beaucoup mieux que sans Elle* », écrira Maximilien. Il décide par la suite de devenir prêtre. Entré au séminaire dans son adolescence, il est ordonné le 28 avril 1918. En 1917, il avait fondé la Milice de la Vierge Immaculée. Les sept premiers Chevaliers d'avant-garde se consacrent à Marie Immaculée le 17 octobre 1917. Ces dévoués serviteurs de la Vierge affronteront tous les ennemis de Dieu et de l'Eglise, particu-



lièrement les suppôts de la franc-maçonnerie en Italie, en Pologne et dans le monde entier. Ils réciteront une fois par jour la prière suivante : « *Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous et pour tous ceux qui n'ont pas recours à Vous, plus particulièrement pour les francs-maçons et pour tous ceux qui vous sont recommandés.* »

En 1939, sa fraternité fournit l'abri des réfugiés polonais. Le 17 février 1941, il est arrêté par la Gestapo, et transféré en mai dans le camp d'Auschwitz I, sous le matricule 16670. En juillet 1941, un homme disparaît dans le bloc 14, où se trouve le père Kolbe. Aussitôt, les nazis sélectionnent dix hommes de la même baraque et les condamnent à mourir de faim. Un des malheureux désignés pour la mort s'écrie : « *Oh ! ma pauvre femme et mes enfants que je ne reverrai plus !* ». Alors, le Père Maximilien se fraie un chemin et sort des rangs. « *Je voudrais mourir à la place d'un de ces condamnés* », et il désigne celui qui vient de se lamenter. « *Qui es-tu ?* » demande le chef. « *Prêtre catholique* », répond le Père qui, la veille de l'Assomption, mourra empoisonné après avoir accompagné les autres condamnés qui priaient et chantaient dans le bunker de la faim ! Le père de famille qui sera sauvé par le Père Kolbe décèdera en 1995. ♦

Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT: +596 696 07 62 55
97p.martinique@fsspx.fr Père Nicolas CHALLAN BELVAL: +596 696 77 00 78
www.laportelatine.org Père Tristan HACHARD: +596 696 01 62 52

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique - ☎ 05.96.70.04.67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97200 Fort-de-France

- ◆ **Dimanche :** 7h00 (messe basse)
9h00 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** 6h30 et 11h00 (+ 18h30 le mardi)
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** jeudi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions et permanence :** du lundi au samedi de **7h30 à 10h30**
- ◆ **Doctrines chrétiennes :** mardi 7, 14, 21 et 28 novembre de 17h45 à 18h15
- ◆ **Catéchismes :** mercredi 8, 15, 22 et 29 novembre de 14h45 à 16h30
- ☞ **Patronage :** samedi 25 novembre de 14h30 à 17h30 au prieuré
- ☞ **Amis de S. Jean Bosco :** contacter le Père Challan Belval
- ☞ **MCF :** dimanche **26 novembre** (RDV à midi au prieuré)

Guadeloupe - ☎ 06.90.12.80.93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

- ◆ **Dimanche :** 8h30 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** **vendredi** à 18h00 ; **samedi** à 6h30 ; **lundi** à 6h30
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** samedi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions :** vendredi 17h30 ; avant ou après chaque messe
- ◆ **Permanence :** samedi de **8h30 à 12h00** ; lundi de **8h00 à 12h00**
- ◆ **Doctrines chrétiennes :** vendredi 10, 17 et 24 novembre de 17h00 à 17h30
- ◆ **Doctrines chrétiennes :** vendredi de 17h00 à 17h50 (à la chapelle)
- ◆ **Catéchismes :** samedi de 14h30 à 16h00

Guyane - ☎ 06.96.79.57.88

- ◆ **Prochain passage :** du **23 au 31 décembre 2017** (se renseigner)
- ◆ **Confessions :** durant l'heure qui précède chaque messe

POUR AIDER VOTRE PRIEURE A VIVRE

CHEQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une réduction d'impôt de 66%. Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)
IBAN FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729 BIC PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré. MERCI pour votre générosité !